

ses membres d'étudier la question, et que celui-ci en avait fait un. Comme ce travail ne paraît pas rencontrer l'approbation des instituteurs, il invite l'association à préparer un programme, lequel sera soumis au conseil qui doit adopter un programme d'étude, ainsi qu'une division du temps à la séance de mai prochain.

M. le surintendant termine en félicitant l'association d'avoir entendu des discours aussi beaux que ceux qui ont été prononcés dans cette séance, et il invite de nouveau le comité à organiser le congrès.

A la prochaine séance le sujet suivant sera discuté : Quel est l'homme le plus méritant de la colonie française du Canada ? On discutera surtout sur les mérites de Jacques-Cartier, Champlain, M. de Maisonneuve, Mgr de Laval, M. de Frontenac, la mère Marie de l'Incarnation, Mlle Mance, etc.

La séance est ajournée au dernier samedi de mai prochain, à 9 hs. A. M.

J. LÉTOURNEAU,  
Secrétaire.

## MÉTHODOLOGIE

Comme on a pu le voir par notre première leçon, l'étude de la grammaire, branche d'instruction si ennuyeuse, si aride, si peu populaire autrefois parmi les élèves, sans distinction d'âge ni de sexe, devient, par l'intuition facile, intéressante, j'oserais même dire attrayante.

Déjà livré de toute contrainte et surtout de l'ennui d'apprendre par cœur des mots qu'il ne comprend pas, débarrassé de la peur d'être puni s'il ne récite pas bien exactement mot à mot sa leçon, l'enfant cesse par là même de regarder l'école comme un épouvantail, et n'éprouve plus pour elle la moindre répugnance : au contraire, il s'y rend avec empressement pour montrer à son maître et à ses confrères, au moyen du devoir fait avec intelligence à la maison, qu'il a bien saisi, bien compris toutes les explications qui lui ont été données la veille ; il a hâte de voir recommencer cet exercice, véritable gymnastique de l'esprit, lequel, loin de le fatiguer, de l'ennuyer, lui procure un plaisir réel, une

véritable satisfaction. Car malgré son jeune âge, il sent que ce travail lui est profitable, et c'est pour cela qu'il l'aime ; il s'aperçoit que son intelligence se développe de jour en jour et perçoit les choses avec plus de facilité, voilà ce qui l'encourage ; et du moment qu'un enfant est dans ces bonnes dispositions, le grand point est gagné, le succès est certain.

Cette méthode a encore le précieux avantage d'accoutumer les enfants à penser, à réfléchir, et l'habitude de ces deux opérations rend l'esprit plus vif et plus prompt à saisir les questions. Et du reste, cet échange continu de paroles entre le maître et ses élèves, leur apprend à parler correctement, à s'exprimer avec facilité. Mais, n'oublions pas qu'il ne faut jamais laisser passer une phrase incorrecte, un mot mal prononcé ou employé à faux sans le rectifier.

Une classe faite de cette manière n'est plus un fardeau, c'est un véritable amusement. Le maître comme les élèves arrivent à la fin sans s'en apercevoir. C'est un feu roulant continu, chacun y met de la vie, de l'âme, du sentiment. C'est la méthode naturelle, la méthode du Père Girard, qui, lui-même, s'était inspiré à Iverdon, des grandes pensées de Pestalozzi, et dont la réflexion sur ces mêmes principes lui ouvrit de si vastes horizons ; c'est le point de départ du célèbre cordelier : " l'instinct maternel, œuvre de la nature, et digne, par conséquent de toute notre attention. " Pour apprendre à parler à son enfant, la mère lui montre les objets et en prononce les noms (enseignement intuitif) : jamais elle ne détache le mot de la réalité ; ses paroles disent toujours quelque chose à son enfant : *Premier point*. Ensuite, la mère ne parle pas à son enfant simplement pour lui apprendre à prononcer des mots, mais pour lui enseigner quelque chose ; elle ne s'arrête pas au matériel de la langue, elle passe outre ; elle instruit : *Second point*. Enfin l'enseignement de la mère chrétienne a un caractère éminemment moral et religieux : elle élève son enfant pour le bien et pour son Dieu : *Troisième point*. Tels sont les caractères essentiels de l'éducation instinctive de l'amour ma-